

SVPPLEMENT ET CORRECTION DV FACTVM

Pour les Religieux, Prieur & Conuent de l'Abbaye de S. Martin de Laon, Ordre de Premonstré.

Contre Messire Cesar d'Estrées Euesque Duc de Laon, &c.

L'ADVOCAT, ou le Moine qui a fait le Factum, dit en la page 4. que le Pape Alexandre IV. a donné à l'Ordre de Premonstré l'an 1256. *vne des plus amples exemptions qui ait esté donnée dans l'Eglise, puisque le Pape Alexandre IV. a leué les modifications portées par la constitution d'Innocent IV. son predecesseur.* Mais pour connoistre toute l'estenduë de cette exemption, il a oublié d'adiouster le Priuilege du Pape Luce III. qui a esté repeté & confirmé par le Pape Vrbain IV. l'an 1262. & par le Pape Gregoire X. l'an 1272. Or il est porté par le Priuilege du Pape Luce III. ce qui suit: *Præterea postulationi vestræ clementiùs inclinati præsenti paginâ duximus inhibendum ne quis Archiepiscopus vel Episcopus, aut eorum Officiales Ecclesias vestras, seu regulares personas earum absque manifesta & rationabili causa interdicere seu suspendere præsumant.* Voila ce qui regarde la iurisdiction des Euesques & Officiaux sur les Eglises & les personnes de l'Ordre de Premonstré. Et ce qui suit dans le mesme Priuilege de Luce III. repeté & confirmé par Vrbain IV. & Gregoire X. sus-nommez, concerne la benediction des Abbez de l'Ordre de Premonstré, la plenitude de leur charge, & le serment accoustumé qu'ils prestent à l'Euesque Diocesain. *Verùm cùm aliqua Ecclesiarum vestrarum Abbate proprio fuerit destituta, sub Patris-Abbatis po-*

testate ac dispositione consistat, & cum eiusdem consilio, qui eligendus fuerit, à fratribus eligatur. Electus autem, non quasi absolutus à potestate Patris-Abbatis vel Ordinis sui, Archiepiscopo vel Episcopo, in cuius diœcesi fuerit, præsentetur, plenitudinem officij ab eo percepturus. Ita tamen quòd post factam Archiepiscopo vel Episcopo professionem, occasione illa non transgrediatur constitutiones Ordinis sui, nec in aliquo eius præuaricator existat.

Il eſt maintenant viſible que l'Aduocat ou le Moine a bien rencontré quand il a dit, que l'exemption accordée à l'Ordre de Premonſtré par le Pape Alexandre IV. eſt vne des plus grandes qui ait eſté donnée dans l'Egliſe.

11. Quand il dit en la meſme page 4. du Factum, *La seconde piece est vn employ de la constitution du Pape Innocent IV. qui est le Chapitre* Volentes, *de Priuil. in 6.* il a oublié de rapporter la conſtitution d'Innocent, mais nous la rapporterons pour l'amour de luy. *Volentes libertatem (quam nonnullis Apostolica Sedes priuilegio indulsit) sic integram obseruari, vt & illam alij non infringant, & ipsi eius limites non excedant, declaratione irrefragabili definimus, quòd quantumcumque sic exempti gaudeant libertate, nihilominus tamen ratione delicti siue contractus, aut rei, de quâ contra ipsos agitur, ritè possunt coram locorum Ordinariis conueniri, & illi, quoad suam in ipsos iurisdictionem, prout ius exigit, exercere? Nunquid ergo carent omnino in his commodo libertatis? Non vtique, quia nec coram Ordinariis ipsis, dummodo sit in loco exempto commissum delictum, vel contractus initus, aut res litigiosa, nec vbi domicilium habent, si alibi delinquant, vel contrahant, aut res ipsa consistat, conueniri possunt aliquatenus super istis, nec domiciliorum prætextu locorum diœcesani, si vbi deliquerunt, vel contraxerunt, aut res ipsa consistit, illi conueniantur, remittendi eos illuc, vel ipsis, vt illic respondeant, iniungendi habeant aliquam potestatem*, SALVIS NIHILOMINVS CASIBVS ALIIS, IN QVIBVS EOS EPISCOPORVM IVRISDICTIONI SVBESSE CANONICA PRÆCIPIVNT INSTITVTA. *Et idipsum decernimus circa illos, quibus vt nonnisi sub vno certo iudice teneantur de se conquerentibus respondere, Apostolico priuilegio est concessum.* Le Pape Innocent IV. monſtre bien par ces termes, *Saluis, &c.* qu'il ne veut point toucher aux Canons qui ſoumettent les Clercs & les Moines à

la iurisdiction de l'Euesque, quelque grace & quelque liberté qu'il leur accorde. C'est pourquoy pour mesler la correction auec le supplément, l'Aduocat ou le Moine qui a fait le Factum pouuoit obmettre l'employ de la constitution d'Innocent IV. de peur qu'il ne parust vne contradiction dans l'employ de leurs pieces; car, à vray dire, la constitution d'Innocent IV. est vne confirmation de la iurisdiction spirituelle des Euesques sur l'Ordre de Premonstré.

III. Il a oublié de rapporter la constitution d'Vrbain IV. donnée l'an 1262. & six ans aprés cette magnifique exemption d'Alexandre IV. par laquelle ledit Pape Vrbain ordonne que les Abbez de l'Ordre de Premonstré du Diocese de Laon, presteront serment de fidelité, & d'obeïssance aux Doyen, Chanoines & Chapitre de l'Eglise de Laon, aprés auoir esté consacrez par l'Euesque. Cette constitution est rapportée dans le procés, & imprimée dans vn Liure intitulé *Examen du Priuilege d'Alexandre V. & de quelques autres Priuileges donnez par d'autres Papes, pour seruir au iugement du procés, qui est entre Monsieur l'Euesque Duc de Laon, & les Prieur & Religieux de Saint Martin de Laon*; c'est en la page 30. & 31.

IV. Il a oublié de rapporter vne Requeste de Iean Abbé de Premonstré en l'année 1399. par laquelle il prie l'Euesque de Laon de benir Philippes éleu Abbé de Cuissy, ou de permettre qu'vn autre Euesque le benisse: cette piece est produite au procés, & imprimée dans l'Examen pag. 111. & 112.

V. Il a oublié de rapporter vn écrit, par lequel Iean Abbé de Premonstré s'excuse l'an 1406. à l'Euesque de Laon, de ce qu'il ne peut aller à son Synode, à raison qu'il est malade, & le prie d'agréer que quatre Religieux qu'il enuoye au Synode y puissent representer sa personne. Cette piece est produite au procés, & imprimée dans l'Examen pag. 113. & 114.

VI. Il a oublié de rapporter vn autre écrit de l'Abbé de Tenailles, par lequel il s'excuse d'assister au Synode tenu l'an 1409. & c'est cette année icy qu'a dû estre donné le Priuilege d'Alexandre V.

Maintenant il est aisé de iuger la necessité de suppleer au Factum des Religieux de Saint Martin, pour faire voir que l'exemption donnée à l'Ordre de Premonstré par le Pape

Alexandre IV. eſt vne des plus amples qui ait iamais eſté donnée dans l'Egliſe.

VII. L'Aduocat ou le Moine en rapportant en la page 6. & 7. vn fragment du Priuilege d'Alexandre V. a oublié la clauſe qui ſuit. *Quódque per huiuſmodi exemptionem, & alia ſupradicta priuilegiis, immunitatibus, & indulgentiis, Abbatibus, Prælatis, Prioribus, Præpoſitis, Decanis, Canonicis, Conuerſis, Donatis, Abbatiſsis, Prioriſsis, Monialibus, Perſonis, Conuentibus, Monaſteriis, Prioratibus, Membris, Eccleſiis & locis prædictis conceſsis, & quæ in ſuo robore permanere volumus, ac quoad procurationes in locis, ſeu Eccleſiis Monaſteriorum & membrorum recipi conſuetas, & quoad iuriſdictionem omnimodam in eiſdem parochialibus Eccleſiis, quantum ad ea quæ curam animarum concernunt, etiamſi cura huiuſmodi per Canonicos dicti Ordinis exerceri conſueuerit,* DIOECESANIS LOCORVM, SEV QVIBVSVIS ALIIS NVLLVM PRÆIVDICIVM GENERETVR. Cette clauſe eſt vne exception de la clauſe precedente, qui ne regarde que le temporel, meſmes à l'égard des viſites des Archeueſques & Eueſques. Car eſtre exempt d'eſtre viſité par les Archeueſques & par les Eueſques, n'eſt pas eſtre exempt d'eſtre viſité, mais de payer les droits de la viſite, ſelon la façon de parler de ce temps-là.

VIII. Il a rapporté pag. 6. & 7. vne clauſe qu'il ne faloit pas rapporter, parce qu'elle marque vne manifeſte contrauention aux droits du Roy, là où il eſt dit que le Pape reſerue au S. Siege la connoiſſance des maiſons, des granges, metairies, & autres biens de l'Ordre de Premonſtré. *Perſonas cum membris, curtibus, grangiis, domibus, poſſeſsionibus, bonis, rebus, Eccleſiis, & aliis locis ſupradictis præfatæ* SEDI SOLI, ET IMMEDIATE SVBIACERE. Ces paroles ne marquent elles pas, que le Pape s'attribuë vn domaine ſouuerain ſur le temporel du Roy? Y a-t-il quelqu'vn en France autre que le Roy, qui puiſſe ordonner que la Ferme ou la grange de Belleuille, ou du Meſnil-Montant ne dépendra immediatement que de ſa perſonne: laquelle ferme dans le droit ordinaire & non priuilegié dépend du Chaſtelet & du Parlement de Paris: & il ne faut pas s'eſtonner ſi Mr Bailli Aduocat General en a appellé comme d'abus, comme l'auteur du Factum le remarque en ſa 5. page. Les moyens d'ap-

pel comme d'abus font imprimez dans le fufdit Examen pag. 79. 80. & les fuiuantes, iufques à la page 99. où eft rapporté vn appel comme d'abus d'vn priuilege moins confiderable interieté par Mr l'Aduocat General Capel, & confirmé par Arreft du Parlement l'an 1538. Il ne faut iamais en France appeller comme d'abus, ou il en faut appeller en ce rencontre, où le Pape parle à l'égard du temporel des Religieux de l'Ordre de Premonftré, comme parleroit le Roy de France, & cela peut faire croire que le priuilege eft fuppofé, parce qu'Alexandre V. qui eftoit vn bon Cordelier, Docteur en Theologie de Paris, fçauoit fort bien que le temporel du Roy ne dépendoit point du Pape; mais les Moines de Premonftré ne fe mettent point en peine que deuiennent les droits du Roy, pourueu qu'ils ayent leur compte, qui eft de ne pas obeir aux facrez Canons du Concile de Chalcedoine.

IX. L'Auteur du Factum en la page 8. allegue vne Bulle de Iean XXIII. qui comprend celle d'Alexandre, & les mefmes inconueniens que nous auons marquez, outre que tous les priuileges & exemptions qui ont efté données depuis la mort de Gregoire XI. iufques à Martin V. ont efté reuoquées par le Concile de Conftance au chap. *Attendentes*, qui eft rapporté dans le fufdit Examen pag. 53. & 54.

X. En la page 10. là où l'Auteur du Factum parlant de de cette reuocation, & difant que ce qu'a fait Alexandre n'eft pas compris dans ce chapitre, retranche ces mots, *nonnulli Romani Pontifices*, & ne met que ceux qui fuiuent, *aut pro Romanis Pontificibus fe gerentes*, qui eft agir de mauuaife foy.

XI. En la pag. 9. il rapporte vne Bulle du Concile de Bafle, qui confirme les exemptions fufdites, fans dire quelles font ces exemptions. Et il eft certain que cette Bulle ne fe trouue point dans les Actes du Concile de Bafle: de plus il n'eft pas croyable que ce Concile vouluft confirmer des priuileges qui exemptaffent les Religieux de Premonftré de l'obferuance des Canons, au mefme temps qu'il oblige le Pape de les garder, fous peine de depofition; & il n'y a rien de plus contraire à telles exemptions que la doctrine & la difcipline du Concile de Bafle, comme il eft monftré plus amplement dans l'Examen page 65. & 66. & on ne peut alleguer

le Concile de Basle pour des exemptions contraires au Droit commun, à moins que de ne l'auoir iamais veû ni leû, ni sçauoir quel est le Concile de Basle. Et si le Pape Alexandre V. Iean XXIII. & le Concile de Basle ont donné des exemptions telles que pretendent les Religieux de Premonstré, pourquoy est-ce que long temps aprés Alexandre V. Iean XXIII. & le Concile de Basle, les Abbez de S. Martin de Laon ont-ils presté serment de fidelité, d'obeïssance & de subiection au Chapitre de Laon, à sçauoir l'an 1484. 1522. & 1527? Enfin si le Concile de Basle auoit donné de semblables exemptions ou priuileges à l'Ordre de Premonstré, pourquoy est-ce que l'Abbé de Premonstré faisant confirmer ses priuileges par le Pape Gregoire XIII. ne les a pas fait inserer dans la Bulle de ce Pape, dont voici les paroles. *Sanè sicut tu, qui totius Ordinis Præmonstratensis caput & reformator generalis, & ad præsens apud Sedem Apostolicam constitutus, existis, nobis nuper exposuisti, quod dudum felicis recordationis Honorius II. & Honorius III. ac Honorius IV. necnon Lucius III. Eugenius III. Eugenius IV. Adrianus IV. Alexander III. Alexander IV. Alexander V. Innocentius II. Innocentius III. Innocentius IV. Innocentius VI. Bonifacius VIII. Clemens III. Clemens V. Clemens VI. & Clemens VII. Gregorius IX. Gregorius X. Ioannes XXII. Ioannes XXIII. Nicolaus IV. Nicolaus V. Vrbanus III. Vrbanus IV. Vrbanus V. Celestinus II. Sixtus IV. Pius II. & Iulius II. nonnulli- qui alij Romani Pontifices, &c. Datum Romæ 1578.*

XII. L'Auteur du Factum ne rapporte aucun priuilege ou rescrit adressé depuis le Concile de Basle, à l'Abbé de Premonstré, où il y ait *Abbati* ou *Abbas Monasterij sancti Ioannis Præmonstratensis ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis*, qui sont des termes par lesquels on a coustume de prouuer vne exemption telle que les Religieux de Premonstré pretendent faussement auoir.

XIII. L'Auteur du Factum ne rapporte point la confirmation de leurs priuileges, faite par le Pape Clement VIII. en 1598. & par le Pape Paul V. en 1615. dans laquelle ces deux Papes disent expressément qu'ils les confirment, & qu'ils les approuuent, *Quatenus tamen sint in vsu, ac non sint re-*

uocata; aut sub aliquibus reuocationibus comprehensa, & Concilij Tridentini decretis, aliisque sacris canonibus non repugnent. Ce mesme Pape Paul V. se sert de cette clause en la confirmation de la Congregation des Clercs Reguliers, dits Somaches, pour monstrer qu'ils n'ont point d'exemption de la Iurisdiction Episcopale, & qu'ils y sont suiets, suiuant la disposition canonique: & cela est si vray, que les Religieux de la Congregation de S Maur, ont empesché qu'on imprimast dans le Bullaire de Rome la Bulle du Pape Gregoire XV. par laquelle ce Pape erige & confirme cette Congregation, l'an 1621. 17. May, auec cette clause: *Insuper Congregationi per præsentes erectæ huiusmodi illiúsque conuentibus & personis & bonis nunc & pro tempore existentibus, vt omnibus & singulis priuilegiis, libertatibus, immunitatibus, gratiis indultis, & indulgentiis dictæ Congregationi Casinensi, illiúsque Conuentibus, Monasteriis & regularibus locis, & principaliter, & particulariter, vel generaliter, aut accessoriè, vel per viam communicationis & extensionis concessis, dummodo sint in vsu, nec reuocata aut sub vllis reuocationibus comprehensa, nec sacris canonibus, dictique Concilij decretis contraria sint, vti, frui, potiri, & gaudere possunt, &c.* Il paroist par les termes de cette Bulle, que les Moines de la Congregation de S. Maur n'ont point d'exemption, mais qu'ils veulent paroistre en auoir, parce qu'ils empeschent qu'on la voye.

Aprés ce supplément, il ne nous reste plus que quelques corrections à faire: La premiere est, que l'Auteur du Factum semble nier en la p.9. qu'il soit necessaire d'apposer vne clause dérogatoire à vn Concile general dans vne exemption qui soit opposée au droit commun: mais le contraire est decidé par le P. Honoré III. au tit. *de capellis monach.* ch. 3. où ce Pape écrit ainsi à l'Euesque de Vennes. *Ex parte tua fuit propositum, & infrà, Abbas & Conuentus Riuennensis Venetensis Diœcesis occasione litterarum Apostolicæ Sedis asserunt sibi esse concessum, vt in singulis ipsorum Prioratibus singuli monachi cōmorentur, si pluribus facultates non suppetunt eorumdem. Cùm autem id obuiet Lateranensi Concilio, de quo nulla est mentio in literis antedictis, fraternitati tuæ breuiter respondemus, quòd huiusmodi literas ab Apostolica Sede non credimus emanasse: quòd si per*

occupationem forsitan emanauerint, nolumus per hoc derogari Concilio supradicto. La necessité de cette clause est indubitable parmy tous les Iurisconsultes, comme il paroist dans le susdit Examen pag. 10. & 11. Au moyen dequoy la clause dérogatoire au Concile de Chalcedoine, qui assuiettit les Clercs, & les Moines aux Euesques, ne se rencontrant point dans la Bulle d'Alexandre V. cette Bulle selon la decision du Pape Honoré III. & le sentiment de tous les Docteurs & Iurisconsultes doit passer pour fausse ou subreptice, & c'est ce que l'Auteur du Factum appelle faussement vn Sophisme.

La seconde est, sur ce qu'il auance contre toute verité en la p. 11. *que la Bulle d'Alexandre V. ayant esté signifiée aux Euesques du Royaume, leur acquiescement & leur silence selon toutes les maximes de droit, quand il n'y auroit point de titre precedent, en formeroit vn qui seroit inuincible & incontestable.* Et comme cette Bulle est tout à fait contre les droits du Roy & de l'Estat, l'Auteur du Factum en fera par cette mesme raison vn droit pour le Pape sur le temporel du Roy, qui sera inuincible & incontestable: Voilà vne grande correction à faire, si cet Auteur ne veut passer pour vn fort mauuais François.

La troisiéme est, sur ce qu'il y a vn grand nombre de pieces produites, qui contiennent des entreprises de la Cour de Rome sur le temporel du Roy, par exemple, en la page 45. le Pape delegue pour iuger d'vn different meu entre l'Abbaye de S. Martin de Laon, & le Seigneur d'Eppe, *touchant la chasse de la forest de Samoussy.* On void par là, que l'Auteur du Factum engageroit volontiers tout l'Estat au Pape, pourueu qu'il autorise vne exemption chimerique de l'Ordre de Premonstré. Sur ce pied le Pape pourroit deleguer tel qu'il luy plairoit, pour iuger des droits de chasse dans les bois de Fontainebleau, de S. Germain en Laye, & de Versailles.

La quatriéme est, sur ce que presque par tout il confond les immunitez pour les choses temporelles, & pour mettre les Religieux à couuert des incommoditez de la vie, & de l'embaras du monde, auec l'exemption de la Iurisdiction spirituelle des Euesques. Autre chose est, d'estre exempt des vexations

xations que pourroit faire vn Euesque aux Religieux, à l'égard de leurs biens: Autre chose est, d'estre exempt de la Iurisdiction spirituelle d'vn Euesque, touchant les fonctions Hierarchiques. L'Auteur du Factum confond tout cela. Il conclud que les Religieux de S. Martin de Laon sont exempts de la Iurisdiction spirituelle de l'Euesque de Laon, parce qu'vn delegué du Pape a iugé le different, qui estoit entre les Religieux de S. Martin & le Seigneur d'Eppe, *touchant la chasse de la forest de Samoussy.*

La cinquiéme est, que si les personnes, les maisons, les granges, les métairies, & les biens des Religieux de l'Ordre de Premonstré dépendent *immediatement du seul S. Siege*, comme l'Auteur du Factum le fait dire au Pape Alexandre V. il faut necessairement que ceux, qui en iugent dans la France, soient ou deleguez du S. Siege, ou vsurpateurs de l'autorité du S. Siege: dire l'vn ou l'autre, ou tous deux, est vn crime qui merite chastiment, parce qu'il n'y a rien de plus contraire aux droits du Roy, de l'Estat, & aux libertez de l'Eglise Gallicane.

La sixiéme concerne tout le Factum à commencer depuis la premiere page iusques à la derniere. Il y a fort peu de chose qu'on ne puisse, & qu'on ne doiue rayer, si *l'antiquus & in hunc vsque diem vsitatus ritus eligendi Abbates Præmonstratensis Ecclesiæ*, subsiste. Et il est impossible qu'il ne subsiste, puisqu'il est tiré des archiues de l'Abbaye de Premonstré, & autres Abbayes de l'Ordre. Le P. le Page qui est mort Syndic de cet Ordre, l'a fait imprimer à Paris l'an 1633. dans le Liure 5. de la Bibliotheque de Premonstré: il est produit au procés, & rapporté à la fin de l'Examen susdit page 159. & les suiuantes.

Nouatianus in libri de Trinitate capite XVIII.
Firmum est genus probationis, quod ab aduersario sumitur, vt veritas etiam ab ipsis inimicis veritatis probetur.

Isidorus Pelusiota in libri II. epistola CCXXVIII.
Graue & auctoritatis plenum illud est testimonium, quod ab hostibus sumitur.